

[Texte]

**Ms Hunter:** Are you suggesting that the post-Rio momentum is not there?

**Mrs. Catterall:** I'm suggesting that it has certainly dissipated. The change in ODA policy is a substantial indication that that momentum has slowed down for sure.

**The Chairman:** Remember, this is referring primarily to the conventions. We get into the ODA in the next section.

**Mrs. Catterall:** Maybe it's just coming before the ODA section that it struck me, because I don't think we are talking specifically about the conventions. The climate change convention is given as an example of what must be done.

**The Chairman:** Where are you now?

**Mrs. Catterall:** Again, it's that whole section A, "The environmental crisis is evident,"—that's not specific to the conventions—"time appears short".

**The Chairman:** Basically the quote and everything else focuses on the conventions. Again this comes back to a question of psychology. We want to try to carry through with them—

**Mrs. Catterall:** If you wanted to say, "The post-Rio momentum on the conventions" perhaps... It just struck me as not quite belonging there.

**The Chairman:** Yes. That would at least tie it directly in. Do you want to just add "The post-Rio momentum on the conventions...?"

**Mrs. Catterall:** Yes.

**The Chairman:** Now we're at the section on ODA, pages 10, 11, 12, 13 and 14.

**Mr. O'Kurley:** On page 12 I have to make a point, and it's bothered me for some time now. It's with regard to tropical forests. It says "harvesting of tropical forests".

I had an opportunity to travel to Brazil on two occasions. On the first occasion we talked with a number of people from the environmental agency in Brazil and we asked them to what extent the depletion of the tropical rain forest was a problem. They basically said it wasn't considered as one of the main problems in Brazil.

I also had an opportunity, as a follow-up after the conference, to travel to a place near the equator where I actually went into a forest. I actually had an opportunity to participate in a tree planting ceremony there. The interesting thing about the forests there is that there is not a bunch of huge trees like you'd see in the B.C. forest, the Douglas firs. The main trees in those forests are spindly little trees the size of your wrist. From the information that I received, to the extent that the forests are being depleted it is by paupers going in and clearing some of the brush to raise cattle. It's certainly, at least from the information I had, not a situation where there's a whole bunch of harvesting of these tropical forests. It's more of a jungle type of a situation, with smaller trees rather than huge trees. I'm just wondering, if we continue to perpetuate this situation—

**The Chairman:** Brian, could I just interrupt you? Marlene has to leave. She says she's quite happy for us to carry on. We might try to carry on for a few minutes. I think we will need to meet tomorrow.

[Traduction]

**Mme Hunter:** Voulez-vous dire que l'élan pris à Rio n'existe pas?

**Mme Catterall:** L'enthousiasme s'est certainement refroidi. Le changement de la politique d'APD démontre clairement le ralentissement des efforts.

**Le président:** N'oubliez pas que nous parlons principalement des conventions. Nous abordons l'APD dans la section suivante.

**Mme Catterall:** C'est peut-être parce qu'on en parle immédiatement avant la section sur l'APD que cela m'a frappée. Je ne crois pas que nous parlons spécifiquement des conventions. On cite la convention sur le changement climatique comme exemple de ce qu'il faut faire.

**Le président:** Où en êtes-vous, maintenant?

**Mme Catterall:** Je parle de toute la section A, «Il est évident que nous faisons face à une crise environnementale»,—cela n'a pas trait spécifiquement aux conventions—«nous semblons disposer de très peu de temps».

**Le président:** Essentiellement, la citation et tout le reste portent sur les conventions. C'est là encore une question de psychologie. Nous voulons essayer de donner suite. . .

**Mme Catterall:** Si vous vouliez parler de «l'élan pris par les conventions après Rio» peut-être que... Je me disais simplement que cela n'est peut-être pas tout à fait à sa place.

**Le président:** En effet. Il y aurait au moins un lien direct. Voulez-vous simplement ajouter «Il est essentiel de conserver l'élan pris à Rio...»?

**Mme Catterall:** Oui.

**Le président:** Nous en arrivons maintenant à la section sur l'APD, aux pages 13 à 19.

**M. O'Kurley:** À la page 15, je dois revenir sur une question qui me chicote depuis quelque temps. Je veux parler des forêts tropicales. On parle de «exploitation des forêts tropicales».

J'ai fait deux voyages au Brésil. Au cours du premier, nous avons rencontré des représentants de l'agence environnementale brésilienne à qui nous avons demandé dans quelle mesure l'épuisement de la forêt tropicale humide pose un problème. Ils ont répondu essentiellement que, pour eux, ce n'est pas là un des principaux problèmes pour le Brésil.

Après la conférence, j'ai eu l'occasion de me rendre près de l'Équateur, de pénétrer en forêt et de participer à une cérémonie de plantation d'arbres. Ce qui est intéressant à propos des forêts là-bas, c'est qu'on n'y trouve pas d'arbres énormes comme en Colombie-Britannique: il n'y a pas de sapins de Douglas. Les principales essences sont de petits arbres étiolés de la grosseur du poignet. D'après mes renseignements, les forêts sont épuisées par des pauvres qui déboisent pour élever du bétail. Ces forêts tropicales ne sont certainement pas exploitées par toute une masse de gens, du moins d'après ce qu'on m'a dit. C'est bien plus une situation propre à la jungle où l'on trouve de petits arbres plutôt que des arbres énormes. Je me demande simplement, si nous continuons de perpétuer ce mythe. . .

**Le président:** Puis-je vous interrompre, Brian? Marlene doit partir. Elle veut bien nous laisser continuer. Nous pourrions poursuivre quelques minutes encore, mais nous devons nous réunir demain.